

Historiographie

François Hartog



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16228>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 143-144

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

François Hartog, « Historiographie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16228>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Historiographie

François Hartog

François Hartog, *directeur d'études*

Historiographie ancienne et moderne

- 1 DE la situation faite à l'histoire dans le temps présent », tel a été, cette année encore, le thème général du séminaire. Ce que nous voulions cerner et interroger, écrivions-nous il y a deux ans, c'étaient les questions et les critiques qui ont été et sont adressées à l'histoire de l'extérieur du champ lui-même. Souvent dérangeantes, elles peuvent servir de points de repère pour une historiographie au sens large, comme nous l'entendons. Nous avons ouvert l'interrogation avec Charles Péguy, avant de la poursuivre avec Paul Valéry et les réponses ou non-réponses des historiens. D'autres protagonistes viendront ultérieurement.
- 2 Dans l'expression « situation », nous avons l'année dernière mis l'accent sur la question du temps. Plus précisément, sur celle des modes d'articulation des catégories du passé, du futur et du présent, en nous concentrant particulièrement sur cette dernière catégorie. Pour la teneur du présent d'aujourd'hui nous avons proposé de parler de présentisme. En 2001-2002, l'enquête s'était tournée vers l'examen de quelques expériences – éloignées dans l'espace comme dans le temps – du temps : les îles du Pacifique au moment de la rencontre avec les Européens (avec la notion d'*histoire héroïque* selon M. Sahlins), l'Ulysse homérique et la douloureuse expérience d'un passé qui n'a pas encore de mots pour se dire, l'expérience chrétienne du temps avec les méditations augustinienes, la difficile formulation du régime moderne d'historicité à travers les expériences existentielles et les choix d'écriture de Chateaubriand. C'étaient là autant de pistes pour travailler la notion de régime d'historicité.
- 3 Cette année, le second volet de l'enquête a été consacré à d'autres moments de mises en question des rapports au temps, cette fois à partir des expériences contemporaines du temps. Puisque le point de départ de toute l'interrogation est évidemment dans notre aujourd'hui : crise de l'avenir et du régime moderne d'historicité, prépondérance du ou

enfermement dans le présent. Deux des maîtres mots du moment – mémoire et patrimoine – nous ont en effet servi d'entrée. Très présentes, voire omniprésentes dans l'espace public comme dans le monde académique depuis un quart de siècle, les deux notions, chacun le sait, ont été abondamment sollicitées, glosées et utilisées. Il ne s'agissait donc pas pour nous de risquer un inventaire ou de les déployer en elles-mêmes dans leurs multiples usages mais, d'abord et avant tout, de les traiter comme des indices, sinon même des symptômes de notre rapport au temps : comme témoignant des incertitudes ou d'une crise de l'ordre présent du temps.

- 4 Pour la mémoire, ce sont *Les lieux de mémoire* de Pierre Nora qui nous ont servi de guide. Pour trois motifs : ils portaient d'un diagnostic sur le présent (la montée mémorielle), éclairaient la conjoncture des années 1980 et permettaient de réfléchir sur cet objet ancien et familier tout à la fois de l'histoire nationale (comment l'écrire aujourd'hui ?). Pour le patrimoine, c'est la patrimonialisation si active et visible aujourd'hui, si évidente, qui a lancé l'interrogation. Une rapide traversée de la notion dans la longue durée de la culture européenne nous a permis de montrer en quoi le patrimoine était une notion de ou pour crise du temps, où le présent, la dimension du présent a toujours joué un rôle moteur. Nous nous sommes interrogés pour finir sur la question de savoir si, à travers la présente crise du régime moderne d'historicité, s'esquissait la formulation d'un nouveau ou d'un autre régime d'historicité ?
- 5 Nos collègues, Patrick Geary, professeur à l'Université de Californie à Los Angeles, Bertrand Binoche, professeur à l'Université de Montpellier, Bertrand Müller, professeur à l'Université de Genève, Alfonso Mendiola, professeur à l'Université Iberoaméricaine et à l'École nationale d'anthropologie et d'histoire à Mexico ont bien voulu présenter des communications sur leurs travaux. Qu'ils en soient tous vivement remerciés.

Publications

- *Régimes d'historicité, présentisme et expériences du temps*, Paris, Le Seuil, 2003.
- « The invention of history : from Homer to Herodotus », dans *Turning points in historiography, A cross-cultural perspective*, Q. E. Wang et G. G. Iggers (éd.), Rochester, The University of Rochester Press, 2002, p. 19-30.
- « Ordres du temps et régimes d'historicité », *Divinatio*, 17, 2003, p. 71-90.

INDEX

Thèmes : Histoire, Problèmes généraux